

# fille

MATT HARTLEY

TRADUCTION SÉVERINE MAGOIS



CRÉATION 2023/2024

Conception et jeu :  
**Céline Dupuis, Marion Zaboïtzeff,  
Henri Botte, Cyril Brisse.**

# S O M M A I R E

Résumé	p 3
Un mot de l'auteur	p 4
Note d'intention	p 5
Les acteurs, le plateau, les spectateurs	p 6 et 7
Deux compagnies associées	p 8
L'équipe et nos partenaires	p 9 à 11
Contacts	p 12

Aïlle

# R É S U M É

# fil

*Fille*, c'est l'histoire tragique d'une enfant, d'une adolescente.

D'emblée, le Récit annonce le meurtre barbare. Le fil se déroule pour remonter aux origines de l'acte, monstrueux.

Fille, c'est son nom, vit isolée avec son père dans une ferme, au bout du sentier, de l'autre côté de chez "les bons qu'à prendre". Ils cultivent la terre, s'occupent des bêtes. Fille ne sait rien de ce qui se passe derrière la colline. Elle écoute les mots de son père : "c'est lui qui sait". Elle grandit dans cet endroit reclus où le langage est aussi fruste que leurs vies. Maman n'est plus là.

Fille devient une jeune femme, Père quitte la ferme.

Et puis la tragédie.

Fille, livrée à elle-même, petit oiseau encagé là-bas, commet l'irréparable. Une femme arrive, sur le point d'accoucher. Fille reproduit les gestes de son père. Ceux qu'elle l'a vu accomplir lors d'un vélage.

Fille est enfermée, interrogée, "disséquée".

Elle doit rendre des comptes à la police, au psychiatre, à la justice, expliquer le massacre. Elle ignore le sens de ce mot, les conséquences de son acte. Elle se mure dans le silence.

Le jugement approche. Le temps est compté.

Lentement, très lentement, une jeune médecin l'apprivoise.

Alors Fille raconte.

Elle apprend.

Elle comprend.

Elle comprend si bien.

*Fille*, c'est l'histoire tragique d'une enfant, et c'est "nous " qu'on interroge. Qui sont les monstres ?

Comment le sont-ils devenus ? Pourquoi ?

Peut-on résoudre la question de la responsabilité ?

Au moins peut-on la questionner, individuellement, collectivement.



À l'origine, *Fille* était une pièce courte qu'on m'avait mis au défi d'écrire. Le défi à relever était le suivant : sauriez-vous amener un public à comprendre et pardonner les raisons qui poussent un personnage à commettre tel ou tel acte. Pour me "stimuler", on m'avait soumis la manchette d'un journal : « Une voleuse de fœtus tue un bébé ».

Au cœur de l'écriture de cette pièce courte, une langue et un personnage ont commencé à surgir, et continuer à les explorer s'est alors imposé à moi comme une nécessité. Je voulais créer un monde autre, sauvage, rural, où le langage était une arme de domination, et travailler la forme sur un mode que je n'avais jamais expérimenté jusque-là.

L'histoire et le style ont continué à évoluer au fil de l'écriture, l'un de mes objectifs étant de créer, à mi-chemin de la pièce, une rupture radicale et brutale pour *Fille*, le personnage principal : quand elle quitte le seul monde qu'elle ait jamais connu, tout chavire pour elle – laissant, idéalement, le public aussi désorienté et désemparé que le personnage.

Mon but étant aussi que la pièce nous questionne sur la notion de l'acquis, la fonction du langage, la nécessité de "protéger", et plus largement sur la définition du mal.

**Matt Hartley, mai 2020**

**Texte écrit en Angleterre en 2014-2015 / Titre original : *Girl***

Traduit de l'anglais en 2018 avec le soutien de la Maison Antoine Vitez.  
Pièce représentée par Séverine Magois, en accord avec United Agents, Londres (Domaine protégé).

Dans sa version traduite, la pièce a été retenue par divers comités de lecture :

- Carte blanche au Conservatoire national d'art dramatique, Paris, novembre 2019.
- Comité des lecteurs du T2G, Gennevilliers, février 2020.
- Lecture en mai 2020, Festival Regards Croisés, Grenoble (annulé).
- Sélectionné par le comité francophone d'Eurodram pour l'édition 2021.
- Pièce lauréate du Prix Godot 2023. Sélection du comité de lecture de la Comédie de Caen – CDN de Normandie..

Texte édité en France aux éditions Théâtrales.

# NOTE D'INTENTION

*Fille* se situe clairement du côté de la fable, se déjouant de tout réalisme, sa force tient aussi beaucoup au travail sur la langue : "une langue à la grammaire défectueuse et à la poésie brute", écrit Séverine Magois, sa traductrice. Elle agit comme un révélateur "extra-ordinaire" et procède de la catharsis avec la même force que la tragédie antique.

C'est pourquoi le texte est positivement théâtral, se faisant écho, miroir, résonateur de la société à laquelle nous participons, activement ou passivement. Pour nous, c'est d'abord un coup de poing, un uppercut, lancé tout droit à l'endroit de la conscience. Nous avons été touchés, impressionnés par la puissance du choc.

À l'ère des hastags impérieux, des tweets, des informations en continu, absorbées, à peine digérées, régurgitées, de la "communication" outrancière ; alors que ce flux incessant macère insidieusement et englué nos cœurs et nos têtes mal irrigués, asphyxiés, *Fille* interroge indubitablement le monde qui va trop vite, qui entend tout mais n'écoute pas, voit tout mais ne regarde rien.

C'est en donnant brutalement corps à ce monde, théâtralement, tragiquement, que *Fille* invite à prendre le temps, celui de la réflexion, de la pensée. Ce temps où l'intelligence et la sensibilité (notre humanité) recollent leurs morceaux pour atteindre la raison.

Parce qu'un moment le temps se dilate, alors on comprend, on écoute, on mesure.

Apparaît la possibilité qu'il y ait plusieurs réponses et alors qu'on interroge l'individu, apparaît en filigrane, entier, l'édifice sociétal qui le juge.

*Fille* ne s'affranchit pas de la responsabilité individuelle mais renvoie à la responsabilité collective.

Ainsi, *Fille* a pour nous toute la noblesse et la force des grands textes.

Nous savons que le théâtre sera brûlant.

Nous sommes passionnés par cela. Le fait de ne pas en ressortir indemne.

C'est pourquoi nous voulons nous y "coller".

C'est ce que nous souhaitons partager avec les spectateurs, ce feu-là.

Entamer le dialogue, échanger, bousculer nos certitudes, rentrer chez soi rempli de l'écho de la représentation et parler, parler, parler.

**Céline Dupuis**

(en accord avec Marion Zaboïtzeff, Henri Botte et Cyril Brisse)

# LES ACTEURS, LE PLATEAU, LES SPECTATEURS

Pour commencer, nous avons suivi la proposition de l'auteur, Matt Hartley, de jouer tous les personnages (il y en a 6) à 4.

Nous avons essayé alors de pousser plus loin ce choix, dans des retranchements. Car Fille et les autres personnages mettent au jour nos complexités, nos contradictions à "nous", acteurs, publics, citoyens.

Pour cela, nous avons travaillé ponctuellement le texte comme un matériau, c'est-à-dire en modifiant parfois la structure narrative.

Dans les parties du Récit (personnage à part entière), nous avons extrait ce matériau, base pour une écriture de plateau, décalée de la narration d'origine. Il s'agissait de "matérialiser" des tensions, des personnages évoqués par le Récit (sans pour autant le faire disparaître).

Concrètement, nous avons utilisé, par exemple, des bribes de phrases comme des slogans, portées par des "figures" représentatives de la société, énonçant les différents points de vues.

La lumière, le son, la vidéo, ont une part importante dans "l'architecture" du spectacle.

Fille est une pièce en deux parties.

D'abord nous nous sommes penchés sur la représentation de la fable, et théâtralement, sur l'irreprésentable, la brutalité du crime, le sang, les cris...

Visuellement, nous avons voulu nous éloigner de toute image réaliste.



Le choix de la peinture peut paraître surprenant, pourtant il a aidé à placer ce récit hors du temps et a permis de déployer les émotions traversées de façon plus singulière en contournant le réalisme.

Le paysage projeté comme une toile peinte évolutive vacille entre la photographie et le dessin et accompagne toute la première partie du spectacle.



Musicalement, pour accompagner la fable et la “singulière âpreté” de la langue imaginaire (1ère partie de la pièce), nous avons cherché à retrouver le bourdon propre à la vielle à roue, À rappeler ses sons râpeux et ses tours de manivelle pour glisser vers l’univers tendu d’un son rock et électrique.

Nous avons aussi fait appel à un chorégraphe, afin de nous aider à raconter le temps ; le temps cyclique, celui rythmé par les saisons, les rituels, celui qui passe.

Image et temps continu, universel.



Nous avons cherché notre place et celle des spectateurs dans cet acte de voyeurisme, voire de persécution... sans y mettre les “mains”, à distance.

Nous utilisons l’image, le film, pour être au plus près de l’acteur, l’accompagner, et plus simplement, la “magie” technique du plateau de théâtre qui se fabrique.

Lors du processus de création, nous avons demandé quelquefois à des regards amicaux de venir démêler avec nous les fils de cette histoire, d’éclairer les pistes de leur regard.

Dans la deuxième partie du spectacle, nous avons pensé scéniquement l’intimité. Comment se dénoue le canevas d’une vie, à travers le “miroir”, la vitre sans tain, analysé par “ceux” qu’on ne voit pas (les médias, la police, les juges, nous...) ?

Car Fille, est interrogée, observée, matée pourrait on dire.



# DEUX COMPAGNIES ASSOCIÉES



(Producteur délégué)



(Producteur associé)

En 2019, le désir et le projet artistique de Céline Dupuis et Cyril Brisse de porter à la scène le roman d'Alice Zeniter **L'Art de perdre**, associé aux personnes sensibles et déterminées à le soutenir, a été le moteur de la création de Filigrane 111.

Le spectacle a été créé en 2020 et il est toujours en tournée.

Avec l'appui du Bateau Feu, scène nationale de Dunkerque et du Vivat, scène conventionnée d'Armentières, **Clarisse (une histoire de l'Art de perdre)**, petit satellite du spectacle, court et autonome, a vu le jour en 2021.

Avant de mettre en chantier cette nouvelle création artistique, Céline Dupuis et Cyril Brisse ont par deux fois adapté des romans pour le théâtre.

En 2014, **La Liste de mes Envies**, de Grégoire Delacourt, lecture-spectacle hébergée par la compagnie Franche Connexion, dirigée par Stéphane Titelein.

En 2015, **La Promesse de l'Aube**, de Romain Gary (coproduction compagnie Des Ils et Des Elles et Franche Connexion).

La compagnie Lolium a été créée à

Lomme en 2016 à l'initiative d'Henri Botte et de Marion Zaboïtzeff.

Tous deux interprètes pour d'autres compagnies, ils ont souhaité monter leurs propres formes, ensemble.

A travers ses créations, la Compagnie Lolium s'intéresse à l'humain, animal sociable, animal social, animal sociétal. Comment exister ?

Comment trouver sa place au milieu des autres ?

Ces questions sont au cœur des créations de la compagnie. Et le plateau de théâtre, cet espace de liberté qui nous permet d'être présent au monde, "ici et maintenant", est déjà un tout début de réponse...

Premier spectacle de la compagnie, **Moment d'angoisse chez les riches** d'après Kurt Tucholsky a été monté en 2017. **Louise a le choix**, de Caroline Stella, une deuxième création, a suivi en 2020.

En 2021, la compagnie a monté **Grain de Sable** d'après Isabelle Janier, et plus récemment en 2023, **Le syndrome du spaghetti** de Marie Vareille.

# L'ÉQUIPE

## Les comédien-ne-s



**Céline Dupuis**

Céline Dupuis suit une formation de comédienne au cours Simon avec Joëlle Guillaud et Rosine Margat à Paris.

Au théâtre, elle joue à la fois des textes classiques et des textes contemporains sous la direction de nombreux(-se)s metteur(-se)s en scène : Justine Heynemann, Noémie Rosenblatt, Arnaud Anckaert, Julien Fisera, Marc Prin, Laurent Hatat, Thomas Piasecki, Stéphane Titelein, Dominique Sarrazin...

Elle pratique le théâtre masqué ou d'objets pour le Théâtre de La Licorne avec Claire Dancoisne ou pour Nicolas Ducron.

Depuis 2014, tout en continuant à être comédienne pour des compagnies, elle travaille plus collectivement à des projets personnels à partir d'oeuvres littéraires adaptées pour le théâtre.

En 2019, avec Cyril Brisse et Chloé Vancutsem, elle crée Filigrane 111. **L'Art de perdre** d'Alice Zeniter est le premier spectacle de la compagnie. Ils y associent **Clarisse (une histoire de L'Art de perdre)**, forme autonome de 45mn.



**Marion Zaboïtzeff**

Formée au conservatoire de Roubaix et diplômée en 2008, Marion travaille avec Isabelle Janier, Cie L'Encre, avec la Cie Les PaKerettes sur le spectacle Mon chant d'extase mêlant le théâtre et la danse. Elle collabore avec l'association Signes de sens (Français-LSF) pour deux spectacles bilingues 1,2,3 couleurs et Rue des gamins.

En 2014 elle intègre le Théâtre La Licorne pour la reprise des **Encombrants font leur cirque** en tant que comédienne-marionnettiste, puis pour **Bestioles de légendes** (théâtre masqué).

En 2016 elle crée avec Henri Botte la compagnie Lolium et monte **Moment d'angoisse chez les riches** sur des textes de Kurt Tucholsky (théâtre et musique).

Ensemble, ils mettent en scène deux créations avec des interprètes amateurs (comédiens, danseurs, musiciens) pour la ville de Wasquehal en 2018 et 2019.

En Janvier 2020 ils créent **Louise a le choix**, de Caroline Stella (spectacle jeune public).

Elle participe en janvier 2020 à **Histoires en série** avec Le Bateau Feu, scène nationale de Dunkerque. Elle mène en parallèle de nombreux ateliers théâtre pour divers publics (options théâtre, MJC, etc.)



Henri Botte

Formé au C.N.R de Lille, il participe aux premiers projets de la Cie Sens Ascensionnels dirigée par Christophe Moyer (**Faut pas payer, La Cellule, Naz...**), avec qui il collabore régulièrement. Il a travaillé également avec le Théâtre La Licorne dans **Sous-sol** d'après Gorkimes. Claire Dancoine.

Il joue sous la direction d'Aline Steiner dans **Parti chercher** de Luc Tartar. On le retrouve dans **L'Homme Qui**, mes François Godart. Il travaille avec Esther Mollo dans **Terreur Torero** de Ricardo Montserrat. Henri a joué également avec l'Interlude T.O dans **Risk** de John Ratallack, mes Eva Vallejo et Bruno Soulier.

Il tourne avec **Une cosmonaute est un souci pour notre galaxie**, mes Stéphane Boucherie, Théâtre de l'Embellie. Il poursuit sa route avec la compagnie Sens Ascensionnels avec **Chantiers interdits** (solo). Il intervient en option théâtre au lycée français de Tanger.

En 2016, il signe la première mise en scène de la compagnie Lolium avec **Moment d'angoisse chez les riches** (textes de Kurt Tucholsky) et co-signe la mise en scène de **Louise a le choix** avec Marion Zaboïtzeff. Il joue dans **L'Homme qui rit**, d'après Victor Hugo, mes Claire Dancoine.



Cyril Brisse

Enfant comédien, il tourne pour la télévision avec Alain Boudet, Pierre Goutas, Jean-François Delassus, Juan Luis Bunuel, Denis de la Patellière et au cinéma avec Francis Girod et Alain Schwarzstein.

Après le Théâtre-école Tania Balachova dirigé par Véra Gregh et Claude Aaufaure, il complète sa formation auprès de Stanislas Nordey.

Il travaille d'abord à Paris (où il réside jusqu'en 2006), avec Vicky Messica, David Négroni, Didier Lafaye, Belkacem Tatem, Jean-Yves Brignon, Jacques Ardouin, Jean-Philippe Azéma... Installé depuis dans le Nord, il travaille avec Dominique Sarrazin, Stéphane Titelein, Brigitte Mounier, Christophe Moyer, Audrey Chapon, Bruno Lajara, Denis Mignien, François Godart...

Il adapte plusieurs romans pour le théâtre :

- **La Liste de mes envies** de Grégoire Delacourt (2014)
- **La Promesse de l'Aube** de Romain Gary (2015)
- **L'Art de perdre** d'Alice Zeniter (2020)

Il conduit ensuite la mise en scène de ces trois projets.

## L'ÉQUIPE TECHNIQUE

**Nicolas Faucheux** : lumières

**Esteban Fernandez** : création musicale

**Cléo Sarrazin** : vidéo

**Johanne Huysman** : scénographie

**Alexandra Charles** : costumes

**Richard Guyot** : régie générale

**Yannick Donnet** : régie de tournée

**Djino Alolo Sabin** : regard chorégraphique

**Romain Brisse** : conseil en scénographie

**Ettore Marchica** : construction

## NOS PARTENAIRES

**Production** : Filigrane 111 et la Compagnie Lolium

### **Coproductions :**

- Le Bateau Feu, Scène nationale de Dunkerque
- Le Vivat, Scène conventionnée d'intérêt national art et création d'Armentières
- L'Escapade, Hénin-Beaumont - Ose Arts !, Carvin
- L'Espace culturel Jean Ferrat, Avion - La Gare, Méricourt

### **Soutiens :**

- Le conseil régional des Hauts de France
- Pictanovo - fons d'aide à la création audiovisuelle associative
- La DRAC Hauts de France - Le département du Pas-de-Calais
- L'Adami - La Spedidam

### **Partenaires :**

- Le Théâtre du Nord, CDN Lille Tourcoing Hauts-de-France, à travers le dispositif "200 jours au Théâtre du Nord"
- La Comédie de Béthune, CDN Hauts-de-France, dans le cadre du dispositif "Label résidence"
- Le Phénix, Scène nationale de Valenciennes - Le Théâtre de la Verrière, Lille
- La Salle Allende, Mons-en-Barœul

# C O N T A C T S

## **Production**

**Emma GARZARO -M@P**

06 70 75 71 81

prod.lolium@gmail.com

## **Technique**

**Richard GUYOT**

06 12 36 02 48

rdguyot@gmail.com

## **Diffusion, Communication, Relations avec les publics**

**Margaux LICOIS - L'Étincelle**

07 56 86 26 96

diffusion@compagnielolium.fr

## **Contact artistique**

**Céline DUPUIS**

06 03 58 91 04

filigrane111@gmail.com

## **Filigrane 111**

Siège social : 111 rue Jean Jaurès  
62200 Carvin

Administration : LA MAKINA  
29, rue Jules Ferry 59260 Hellemmes

filigrane111@gmail.com  
<https://www.filigrane111.fr/>

**Pierre PIETRAS : 06 24 70 80 59**

## **Compagnie Lolium**

Siège social : 2, rue de la Liberté  
59160 Lomme

contact.lolium@gmail.com  
<https://compagnielolium.fr/>

**Henri BOTTE : 06 70 16 56 70**

Conception affiche : Bertrand Monfait MB  
Crédit photo : Cléo Sarrazin, Eric Dabrovsky